

4 Politique

Déroulement du vote à Port-Gentil

Tranquillité et engouement



Le gouverneur Martin Boguikouma peu avant d'accomplir son devoir civique.



Les électeurs portgentillais se sont mobilisés dans les bureaux de vote.

RAD

Port-Gentil/Gabon

LES Portgentillais ont accompli, samedi, leur devoir civique, dans le calme, avec une note d'engouement. Ils avaient le choix entre dix candidats en lice pour le fauteuil présidentiel. La Commission provinciale électorale et ses démembrements communaux et départementaux ont œuvré pour que les opérations de vote débutent aux heures

indiquées par la loi. C'est ainsi que tôt le matin, le matériel électoral était déposé dans les centres de vote où les Forces de Sécurité et de Défense veillaient au grain. Vers 7h30 plusieurs bureaux étaient ouverts. Certains ont pris du retard du fait, entre autres raisons évoquée, que leurs membres ont jugé mieux d'accomplir le geste plus tôt. Sachant que d'habitude il y a moins d'affluence le matin. Des équipes de la Cénap déployées sur le terrain poursuivaient la distribution des

cartes électorales devant les bureaux aux retardataires. Très vite, les files d'attente se sont formées devant les bureaux. Chacun attendait dans le calme son tour de passer à l'isoloir. Pas moins de cinq poids lourds proches du président sortant ont voté dans le centre de Saint-André, à savoir Gabriel Tchango, Me Séraphin Ndaot Rembogo, Bernard Apérano, Albert Richard Royembo, Robert Ogandaga. Dans le camp du pouvoir et celui de la coalition Jean Ping affichaient un

certain optimisme à la sortie des bureaux. Port-Gentil, aux premières heures de la matinée, avait les allures d'une ville morte tant ses rues étaient désertes et de nombreux commerces fermés. A la mi-journée, il y avait plus de mouvements, les commerçants rassurés par le calme qui régnait dans les centres de vote, ont pour beaucoup ouvert leurs échoppes. Les bars et autres débits de boissons étaient officiellement fermés conformément à la loi.

Toute la journée, on observait quelques attroupements dans les alentours des centres de vote. « A Port-Gentil, aucune élection n'a été contestée, parce que bien encadrée par les autorités et les candidats tout comme leur représentants et les populations sont vigilants », note un riverain qui a dit faire confiance à la Commission provinciale et au gouverneur de province du Moyen-Ogooué, Martin Boguikouma. Le dépouillement s'est déroulé sans qu'on ne signale

de heurts. Des groupes d'individus parfois passionnés étaient accrochés aux fenêtres et décomptaient en chœurs les bulletins retirés des enveloppes blanches et noires accolées. Les statistiques des candidats étaient clairement affichées au tableau noir et chacun pouvait y pendre note ou filmer. Hier, la cité pétrolière était toujours calme tandis que les commentaires et bruits de tout genre circulaient. Un seul mot pour les riverains : la paix.

Déroulement du vote à Mouila

Les électeurs ont voté en toute responsabilité

G.R.M

Mouila/Gabon

S'ILS se sont rendus en grand nombre aux urnes pour accomplir leur devoir citoyen, samedi, dans le cadre de l'élection présidentielle, les électeurs de la commune de Mouila ont fait preuve de responsabilité et de maturité. Dans les différents centres et bureaux de vote du chef-lieu de la province de la Ngounié, chacun n'avait pour souci que de remplir son

devoir civique. La commune de Mouila compte 16 centres et 37 bureaux. En dépit d'un léger retard observé au niveau de quelques bureaux, les lieux de vote ont globalement ouvert aux heures indiquées. A l'intérieur de ces bureaux, les équipes locales de la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap), ainsi que les représentants de chaque candidat, ont pris place pour préparer le bon déroulement du scrutin.



Une phase du vote à Mouila.

Chaque électeur venait accomplir son devoir dans le calme, avant de regagner son domicile. Mais nombreux sont ensuite revenus pour assister au dépouillement, avec pour objectif de connaître les scores de son champion et de les rapporter dans les différents sites aménagés à cet effet. L'on ne peut pour le moment donner les premières tendances. Juste dire que les entités locales de la Cénap procèdent à la vérification des procès-verbaux. C'était du moins le cas jusque

dans la matinée d'hier. En outre, si l'on a observé un calme total après le vote, du fait sans doute que les débits de boisson n'ont quasiment pas ouvert, la vie a repris son cours normal dans le chef-lieu de la Ngounié. Les commerces et les lieux de prière ont ouvert, tout comme la circulation routière qui a repris correctement. Ici, les électeurs attendent maintenant la publication des résultats, et espèrent que ceux-ci refléteront l'expression du peuple.

Déroulement du vote à Lambaréné

Engouement en dépit des fausses notes de l'organisation

Styve Claudel ONDO MINKO

Lambaréné/Gabon

LE chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué ressemblait à une ville fantôme, samedi dernier, lors de l'élection présidentielle. En effet, le presque tout Lambaréné savait pris d'assaut les 43 bureaux de vote disséminés dans les deux arrondissements de la ville du "Grand Blanc". Aussi, pouvait-on, d'emblée, apercevoir des files interminables, aussi bien

dans les écoles publiques d'Isaac et Atsie, dans le 1er arrondissement, qu'à l'école protestante et publique communale «Avenir» d'Atongo-Wanga. Comme si le corpus électoral, estimé à près de 18 000 personnes, a décidé de se lever comme un seul homme pour ce scrutin aux enjeux majeurs. «Nous sommes débordés, depuis 6 heures, certains électeurs sont même arrivés avant l'heure d'ouverture officielle des bureaux de vote», indique un scrutateur de l'école publique d'Isaac. Et un autre de

préciser à Atongo-Wanga que «certains compatriotes nous ont assiégés très tôt, car ils n'ont pas pu retirer leurs cartes d'électeurs avant la date butoir». Mais cet engouement des populations a, quelque peu, été douché par des couacs au niveau de l'organisation. En effet, il s'est posé, dès l'ouverture des bureaux, le problème de la représentativité des scrutateurs et autres représentants des dix candidats en lice. Une situation qui a immédiatement mis la Commission électorale

nationale autonome et permanente et les différents états-majors des candidats sur les dents. Aussi, des mandats ont-ils promptement été délivrés à d'autres volontaires à ces tâches de la plus haute importance. Une fois cette difficulté surmontée, les opérations se sont déroulées dans le calme. Les agents des forces de l'ordre et de sécurité veillaient au grain pour garantir la sérénité du vote. Une sérénité d'ailleurs appréciée par les Observateurs de l'Union européenne (UE), qui se

sont rendus à l'école publique Jacqueline Rawiri d'Isaac autour de 16 heures. Après la fermeture des bureaux de vote, à 18 heures, telle que prévue par le décret 347/PR/MIDSHP portant notamment convocation du collège électoral, les scrutateurs sont passés à l'étape tant attendue du dépouillement. Ils n'étaient pas seuls, car beaucoup d'électeurs sont restés mobilisés sur les lieux. A l'instar de l'école publique communale «Avenir» d'Atongo-

Wanga, où le décompte a pu se faire, malgré les problèmes d'éclairage manifestes dans les salles de classe. Une difficulté prise en compte par la Cénap, au regard de ce que des lampes électriques ont été prévues à l'avance. Autour de 23 heures, la plupart des résultats - qui, il faut le souligner, mettaient essentiellement aux prises les candidats Ali Bongo Ondimba et Jean Ping-, ont été acheminés à l'Hôtel de ville de Lambaréné. Siège du QG du bureau provincial de la Cénap.